Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 160 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

JEUDI 27 Décembre 1945
Saint-JEAN
2e ANNEE
N° 351

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel se couvrant, faibles pluies en fin de journée. Vent variable faible. Température en hausse de 2 à 3 degrés.
DEMAIN : Ciel brumeux, faibles bruines. Vent variable faible. Température en légère hausse.

DERNIÈRE ÉDITION

IMPORTANT DEBAT FINANCIER A LA CONSTITUANTE

Réquisition des avoirs-or des devises

LE "FRANC PLEVEN" sera ce que nous le ferons nous-mêmes

par Georges GARREAU

LA dévaluation est faite. Au taux qui a été choisi, c'est une opération parfaitement saine sur le plan technique. Elle ne comporte aucune « cote d'amour » politique, aucun coefficient moral de confiance dans l'avenir fait spécialement à la France. Elle est la traduction rigoureuse et chiffrée d'un état de fait que les experts établissent comme suit :

Hausse des prix anglo-saxons depuis 1939 : 30 %.

Hausse des prix français taxés : 400 %.

Hausse réelle des prix français, en tenant compte du recours indispensable au marché noir : 700 %.

D'autre part, le coût de la main-d'œuvre a quadruplé en France pendant qu'il n'augmentait que de 50 % en Angleterre et aux Etats-Unis. 120 francs pour un dollar étaient donc considérés, par les experts anglo-saxons, comme la parité théorique la plus exacte que le calcul permette de déterminer. C'était d'ailleurs le prix pratiqué à New-York sur le marché noir du change.

Rattaché à une parité-or, forcé d'évoluer dans le cadre restreint que les accords de Bretton-Woods imposent à toutes les monnaies, mais bénéficiant du soutien éventuel que la Banque Internationale peut accorder aux Etats en difficulté sous forme de crédits, le franc nouveau sera ce que nous le ferons nous-mêmes. Son avenir est dans nos mains et dépend de la réussite du plan par lequel nous devons, coûte que coûte, réaliser un équilibre durable et harmonieux entre la production, les prix et les salaires.

POIDS EN OR DU FRANC

1928	0 gr. 0655
1936	0 gr. 0490
1937	0 gr. 0430
1938	0 gr. 0273
1940	0 gr. 02334
1945	0 gr. 0064

Les avantages immédiats de la dévaluation sautent aux yeux. On pourrait presque dire « malheureusement », parce qu'ils risquent de griser les cerveaux faibles. L'encaisse-or de la Banque de France était toujours comptabilisée sur la base de 21 milligrammes d'or fin. Elle représentait ainsi 65 milliards. Elle va apparaître demain, à la situation hebdomadaire de la Banque, pour près de 200 milliards.

Cette réévaluation doit servir, en premier lieu, à éteindre la dette de l'Etat vis-à-vis de la Banque. Or, mis à part les 426 milliards des frais d'occupation, les avances de la Banque à l'Etat sont très faibles : une quarantaine de milliards seulement.

Danger à éviter

Bref, 80 milliards-or environ paraissent pouvoir être affectés au Fonds de stabilisation, lequel sert à financer les importations. Ce nouveau volant est, certes, le bienvenu, car le Fonds de stabilisation, épuisé en septembre dernier, avait dû être réalimenté avec un prélèvement de 10 milliards d'or qui était bien près de l'être à son tour.

Mais c'est précisément là qu'est le danger qu'il faut savoir éviter. Ne faisons pas comme ces fils de famille qui, recevant un héritage, s'empressent de le dilapider sans compter, comme si le Pactole devait couler toujours.

L'héritage illusoire qui nous échoit aujourd'hui doit être défendu si nous voulons qu'il dure assez longtemps pour nous permettre de remettre la France sur pied.

En effet, si durement que nous travaillions, il nous faudra plusieurs années avant de pouvoir compenser nos achats à l'étranger par des exportations de même valeur.

Si importants que puissent être les crédits qui nous seront ouverts, n'oublions pas qu'ils n'atteindront jamais le seul montant des trois mille milliards de destructions causées sur notre sol et qu'il faut réparer au plus tôt si nous voulons que la France retrouve son vrai visage et son potentiel intégral.

Tout cela implique un vaste plan d'ensemble.

Ce n'est peut-être pas un agréable cadeau de Noël, mais c'est un événement considérable qui doit nous permettre de nous arrêter sur la pente fatale où nous glissions depuis un an.

des valeurs étrangères et des avoirs à l'étranger

GRAND débat à la Constituante sur la politique financière de la France.

La discussion s'engage, cet après-midi, par l'exposé des trois rapporteurs de la commission des Finances, des Affaires étrangères et des Affaires économiques, sur les projets de lois relatifs : 1° à l'approbation des accords de Bretton Woods ; 2° au prêt de 550 millions de dollars par l'Export-Import Bank.

Les ministres de l'Economie nationale et des Finances répondront ensuite aux rapporteurs.

L'intervention de M. René Pleven comprendra trois parties : Accords de Bretton-Woods, emprunt de 550 millions de dollars et dévaluation du franc.

Vingt-deux orateurs sont inscrits pour prendre part à la discussion, qui se déroulera tout l'après-midi et se poursuivra au cours d'une séance de nuit.

La ratification de ces accords et de la dévaluation ne fera sans doute aucune difficulté. Elle sera demandée à la fin du débat par le général de Gaulle lui-même, au cours d'une intervention qui sera d'une importance particulière.

Entre temps, un nouveau projet de loi sera déposé sur le bureau de l'Assemblée, avec demande d'application de la procédure d'extrême urgence.

Ce projet, dont la commission des Finances se saisira immédiatement, viendra en discussion, au cours de la séance de nuit.

Ce nouveau texte est pris « en conséquence de l'ajustement du franc ». Il fixe les rapports entre l'Etat et la Banque de France, pour la réévaluation de l'encaisse-or de notre institution d'émission, qui aurait lieu sur la base de 134.027 fr. 90 par kilo d'or fin, ce qui porterait notre réserve d'or à 182 milliards environ, soit donc une plus-value d'environ 118 milliards.

Le projet porte, en outre, modification de l'assiette de l'impôt de solidarité nationale. Il prévoit également la réquisition des avoirs-or, des devises étrangères, des valeurs étrangères et des avoirs à l'étranger.

Deux projets

Dès 15 heures, le général de Gaulle prend place au banc des ministres où se trouve déjà M. Maurice Thorez.

M. Pleven arrive immédiatement après.

Les hors-d'œuvre habituels, nomination des membres dans les commissions, dépôts de projets, que personne n'entend, et le président, M. Félix Gouin, donne la parole au rapporteur général de la commission des Finances, M. Christian Pineau.

« Je vous demande, dit celui-ci, de voter deux projets de loi déposés par le gouvernement, l'un relatif à la création d'un fond monétaire international et d'une banque internationale pour la reconstruction et le développement, l'autre approuvant une convention entre le gouvernement français et l'Export Import Bank.

A PARTIR d'aujourd'hui

1° En France, Algérie, Tunisie, Maroc, Guyane, Antilles :
La LIVRE vaut 480 fr.
Le DOLLAR vaut 119 fr. 10669

La monnaie de ces territoires qui constituent le premier secteur dit « zone franc », continue donc à s'échanger au pair contre le franc métropolitain.

2° En Afrique occidentale française, Togo, Cameroun, Côte française des Somalis, Madagascar, La Réunion, Saint-Pierre-et-Miquelon :

	Francs
100 FRANCS (colonies françaises d'Afrique) valent	170
La LIVRE vaut	282 03
Le DOLLAR vaut	70 06

3° En Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides, établissements français de l'Océanie :

	Francs
100 FRANCS (colonies françaises du Pacifique) valent	240
La LIVRE vaut	200
Le DOLLAR vaut	49 627

4° Monnaies locales :

La ROUPIE française vaut	36
La PIASTRE indochinoise vaut	17
	Piastres
La LIVRE vaut	28 235
Le DOLLAR vaut	7 006

Pas de changements par rapport à la livre et au dollar.

	Francs
La LIVRE syro-libanaise vaut	54 30

Elle n'est pas non plus modifiée, par rapport à la livre et au dollar.

RÉACTION AUX U.S.A.: Nous allons revoir les vins et les parfums français sur le marché américain

(De notre envoyé spécial perman. Lionel DURAND)

NEW-YORK, 26 décembre (par câble). — **Les milieux officiels américains ont accueilli avec satisfaction la nouvelle de la dévaluation du franc. Dans une lettre adressée à M. Pleven, le secrétaire américain au Trésor, M. Fred Vinson, déclare que cette mesure constitue une étape essentielle dans le programme de la reconstruction économique française.**

Les importateurs de produits français aux Etats-Unis réclamaient depuis longtemps la dévaluation du franc qui devait leur permettre d'acheter des vins, des tissus et des parfums français, à des prix raisonnables.

« Il était temps que la valeur du franc soit fixée à un taux plus réaliste, nous a déclaré un gros importateur américain. Pendant cinq années, le public américain s'est habitué à la consommation des vins de Californie et de l'Etat de New-York. Notre champagne commence à acquérir une certaine qualité, bien qu'il se vende encore jusqu'à dix dollars la bouteille. Ce n'est qu'en mettant les produits français à la portée de toutes les bourses que nous pourrons à nouveau les imposer au grand public. Une fois l'habitude retrouvée, les vins de France n'auront pas de mal à rétablir leur suprématie. »

277.440 souris, 25.000 rats 50.000 mouches à vinaigre ont contribué à la fabrication de la bombe atomique

ROCHESTER (New-York), 26 décembre. — 277.440 souris, 25.000 rats, 50.000 mouches à vinaigre, tel est le bilan de la participation des bêtes à la mise au point de la bombe atomique.

Si la bombe atomique a pu être réalisée sans qu'on ait dû enregistrer aucun trouble dû à la radioactivité sur la santé des milliers de personnes qui y travaillèrent, c'est en effet grâce aux innombrables expériences qui furent préalablement effectuées dans les universités américaines de Rochester, de Chicago, de Columbia et de Californie.

On y étudia sur des singes l'effet que pourrait avoir sur les mains des ouvriers le contact de substances radioactives. Sur des rats, on expérimenta ce que donnerait une nourriture préparée à proximité des ateliers atomiques. Enfin, sur les mouches à vinaigre, on rechercha l'effet éventuel de la radioactivité sur la fonction génératrice.

(A.P.)

Pour assurer la sécurité sociale M. Croizat va s'efforcer d'équilibrer les prix et les salaires

M. Ambroise Croizat, ministre du Travail et de la Sécurité sociale, au cours de sa première conférence de presse, ce matin, a parlé des solutions qu'il entend apporter aux problèmes ressortissant de son département.

» Voici les principales étapes de ce plan :

» Le projet de loi tendant à majorer de 50 % les allocations aux vieux travailleurs salariés sera déposé à l'Assemblée avant le 31 décembre prochain ;

» Dès le 1er janvier 1946, le régime des assurances sociales, prévu par l'ordonnance du 19 octobre 1945, entrera en vigueur ;

Le 1er juillet 1946 commenceront à fonctionner les nouvelles caisses de sécurité sociale et les nouvelles caisses d'allocations familiales. Cette nouvelle organisation, remarque M. Croizat, soustrait l'assurance du risque « accidents de travail » aux compagnies d'assurances privées et ceci sans indemnisation ;

» Dès le début 1946, nouveau régime d'assurance-maladie. »

Abordant la deuxième partie de son exposé, relatif aux problèmes du travail et de la main-d'œuvre, le ministre considère que le problème le plus urgent est celui d'un équilibre réel entre les prix et les salaires. Pour obtenir cette stabilité, il faut, certes, réviser certaines marges bénéficiaires, mais il faut surtout développer intensément la production.

Demain, réunion du Conseil économique

Le prochain conseil des ministres aura lieu vendredi matin, à l'hôtel Matignon. La délibération gouvernementale sera précédée d'une importante réunion du Conseil économique qui aura lieu la veille, rue Saint-Dominique, sous la présidence du général de Gaulle.

Le sac du ghetto de Varsovie

Cette photographie, prise par un des massacreurs, un officier S.S., a été présentée au procès de Nuremberg. Au premier plan, un groupe de Juifs — dont une femme enceinte — est amené vers la mort. Au fond, le ghetto flambe dans la fumée

Une enquête de Paris-presse

LE TRAVAIL HONNÊTE NE PAIE PLUS (5)

Trop cher le complet Trop cher le repas...

Et ni le tailleur ni le restaurateur contre lesquels le client s'indigne ne peuvent gérer normalement leur commerce

par Marcel PICARD et François CHARBONNIER

AVEZ-VOUS un bon d'achat ? 139 points ? Non ? Dans ce cas...

Je pourrais gagner la porte en murmurant « tant pis », mais je préfère baisser la voix et suggérer, deux tons plus bas : « N'y a-t-il pas moyen de s'arranger ? ».

Le tailleur a répondu : « Evidemment, on peut... ». Et la formidable machine du marché noir se déclenche.

— De quoi faire un ou deux costumes par mois, me dit M. Albert, dont le magasin s'ouvre rue La Fayette, voilà ce que m'accordent les dispensateurs de bons d'achat et de priorités. Comment voulez-vous que le tailleur qui veut se contenter de servir ses deux « ayants droit » ne fasse pas faillite ?

» Lorsque le client est surpris par le prix très élevé du costume avec bon, comprend-il que **tout le poids de mon entreprise (taxes, frais généraux et impôts compris) porte seulement chaque mois sur deux acheteurs ?**

» J'ai 30 ans de métier. Je vous affirme que ceux qui veulent rester dans la légalité absolue non seulement crèvent de faim mais aussi « mangent leur fonds ».

» Moi, j'ai quatre enfants. Il faut qu'ils vivent.

» Alors je prends le tissu où je le trouve, j'achète les points nécessaires et, avec cela, je fais les huit ou dix costumes par mois qui me sont indispensables pour nourrir ma famille. »

Et M. Albert m'explique comment fonctionne le marché noir des points.

Les points noirs

— Un organisme parfaitement rodé, qui a ses tarifs et ses courtiers détient la plus grande partie des points « noirs », marchandise sans odeur, comme l'argent, et absolument anonyme. Actuellement le point vaut 6 francs. Il suffit que je m'adresse à un courtier pour obtenir aussitôt les 139 points nécessaires à un complet veston.

— L'origine de ces points ?

— D'abord le chiffonnier : il achète les déchets sans points mais il en touche en les livrant à la Récupération. Comme de juste, il revend ces points aussitôt :

» Il y a eu aussi un important trafic de « points de prisonniers ». Tous les rapatriés n'avaient pas les ressources nécessaires pour pouvoir payer un costume de 6 à 8.000 fr. Ils achetaient un vêtement d'occasion et vendaient leurs 200 points. »

C'est M. B..., tailleur « civil et militaire », dont les 150 ouvrières et ouvriers occupent deux étages d'un immeuble voisin de l'Ecole militaire, qui m'explique l'usage que l'on fait des points pour servir les anciens clients et maintenir le personnel.

« Quand un client m'apporte lui-même le tissu qu'il a acheté au marché noir, j'affecte à cette coupe le numéro d'une autre coupe régulièrement attribuée, celle-là, par le Comité d'organisation. J'achète les points correspondants à la sortie du tissu et, tandis que le costume est fait dans la draperie du client, je débite une coupe demeurée en stock et que je peux ainsi remplacer immédiatement.

» Autrefois — lorsqu'il n'y avait pas de Comité d'organisation — un bon tailleur était celui qui avait un bon coupeur. Aujourd'hui il est plus nécessaire encore d'avoir un bon comptable, capable de résoudre les problèmes complexes que posent ces escamotages de coupes et de points. »

Maintenant, entendons-nous bien. Je n'ai pas le désir de crier « haro » sur le tailleur. Si des tailleurs, grands ou petits, sont contraints de travailler en marge de la loi, le vrai responsable est celui qui fait les lois, c'est-à-dire l'Etat.

Et, en définitive, c'est lui qui y perd, car tout ce marché noir, tout ce truquage auquel il oblige, c'est de la matière imposable qui lui échappe.

Le tailleur n'est imposé que pour les deux ou trois costumes « légaux » qu'il fait chaque mois. Sur les huit ou neuf autres costumes, le percepteur n'a aucun droit de regard. Si l'Etat avait laissé tous ces costumes se vendre librement — ces costumes qui *existent* — non seulement il y aurait trouvé son compte, mais le client y aurait sans doute gagné. La répartition des charges du tailleur sur un plus grand nombre de façons, la suppression des « frais exceptionnels », tels que les points et la « majoration pour risques », permettant sans aucun doute des prix libres plus bas que les prix homologués actuels.

L'arithmétique du restaurateur

J'ai reçu la lettre suivante :

« Monsieur,

» Je viens de déjeuner au buffet d'une grande gare parisienne, catégorie B. Le menu était affiché 45 fr. Au moment de régler ma note, il me fut présenté la fiche suivante :

Quatre morceaux de pain estimés primitivement à 5 fr., somme réduite, sur ma protestation, à	3,20
Un hors-d'œuvre dit « varié », soit trois minces tranches de betterave et une cuiller à entremets de pommes de terre à l'huile	6 »
Le plat de résistance intitulé « andouillettes de Vire » correspondant à quatre minces rondelles, avec trois cuillerées à bouche de purée de pommes de terre sans saveur	33 »
Une gaufrette	6 »
1/2 de bière très ordinaire	7 »
Pourboire	5,50

» Le tout sans serviette et sur une nappe en papier.

» Je déboursai en définitive 60 fr. 70.

» Est-ce admissible ? Et comment des jeunes gens pleins d'appétit peuvent-ils se contenter de ce menu et dépenser deux fois par jour une somme aussi élevée pour un aussi maigre repas ?

» Veuillez agréer... »

Signé : Pierre PONTRAMIER, 235, rue Saint-Honoré, Paris.

M. Pontramier a raison. Comment vivre avec de tels menus ?

A ce propos, j'ai interrogé des restaurateurs, de ceux qui sont demeurés honnêtes, et j'ai entendu leur son de cloche.

« Les rations allouées sont trop faibles, m'a dit le directeur d'un établissement des boulevards, et nos tickets, bien souvent, ne sont pas honorés. J'ai 250 couverts. J'aurais dû toucher 580 œufs durant ce mois. Je n'en ai pas vu un seul... Or le stock de Paris s'élevait, en fin novembre, à 15 millions d'œufs.

» Quant aux tickets de fromage, ils sont honorés dans la proportion de 50 p. 100. Les distributions de triperie n'ont lieu qu'une ou deux fois par trimestre. Celles de légumes secs suffisent tout juste pour deux repas par mois. Le reste à l'avenant. »

M. Girard, lui, possède depuis une vingtaine d'années un restaurant très bien situé en plein centre de Paris, qui jouissait d'une solide réputation auprès de sa clientèle d'employés et de fonctionnaires. Son établissement est classé maintenant dans la catégorie C. Il formule les mêmes plaintes :

« J'avais droit à 600 kg. de pommes de terre pour décembre : mon bon attend encore chez le marchand.

(Suite en page 2.)

Prochain article :
Le petit commerce et ses problèmes

Dans quelques jours, et peut-être avant la fin de la semaine

Le gouvernement français fera connaître sa réponse au communiqué de Moscou

MOSCOU, 26 décembre.

LA conférence des « Trois » touche à sa fin. Aujourd'hui aurait lieu la clôture.

La publication du communiqué suivrait dans les vingt-quatre heures. Ce n'est qu'après cette publication que MM. Byrnes et Bevin quitteront la capitale soviétique.

Les « Trois » se sont réunis à nouveau, hier soir, à 17 heures, au palais Spiridowskaya. La séance a duré jusqu'à 23 h. 45. Aucun communiqué n'a été publié à l'issue de cette réunion.

Dans les milieux français autorisés, on déclare que le gouvernement étudie actuellement le texte du communiqué de Moscou sur la méthode proposée par les trois ministres des Affaires étrangères pour l'élaboration des traités de paix avec les anciens alliés de l'Allemagne.

Le Gouvernement français fera sans doute connaître aux trois puissances son sentiment sur cette méthode d'ici quelques jours, et peut-être même avant la fin de la semaine.

D'ici là, l'opinion dans les milieux officiels reste réservé, et c'est à titre de simple indication que l'on rappelle les intérêts éminents de la France dans les Balkans qui avaient amené la délégation française, à la conférence de Londres, à demander que la France fût présente dans toutes les réunions où les traités de paix balkaniques seraient discutés.

Les traités de paix

Les résultats positifs obtenus à Moscou sont attribués, par les Américains, à l'influence de Staline, dont le retour à Moscou a marqué un tournant décisif dans les conversations.

Les observateurs soulignent également que la France, bien que n'ayant pas signé l'armistice avec l'Italie, a été automatiquement comprise parmi les quatre pays qui rédigeront le traité de paix avec ce pays. La position de la France, voisine de l'Italie et qui fut la première victime de l'agression italienne est reconnue.

M. Bevin a reçu, hier, à midi, le général Catroux avec lequel il a eu un long entretien, au sujet de la participation de la France aux traités

MALGRÉ LA PLUIE Pas de modifications pour l'instant au régime des coupures de courant

Nous avons noté, il y a quelques jours, la nette amélioration survenue dans la production électrique : les usines thermiques de la région parisienne disposent aujourd'hui d'un stock de charbon dépassant 110.000 tonnes. Ce charbon est, en outre, de meilleure qualité, des arrivages importants étant parvenus de la Ruhr. D'autre part, il continue de pleuvoir sur le Massif Central et le niveau des barrages remonte, assez lentement toutefois.

Cependant, à la production industrielle, on n'envisage pas encore, par prudence, une modification prochaine au régime de restrictions du courant de la région parisienne. Il faut, en effet, prévoir une période de froid, normale en cette saison, qui remettrait tout en question.

On se borne donc, pour le moment, à exploiter l'amélioration enregistrée en pratiquant des dérogations locales et en redonnant du courant aux usines pyrénéennes de fours à carbure de calcium, dont l'utilisation est très importante pour de nombreuses industries.

TEMPETES DANS LE SUD-OUEST

BORDEAUX, 26 décembre (*dépêche « Paris-presse »*). — La tempête continue à souffler avec violence sur les côtes du Sud-Ouest.

Au large de Royan, le vapeur de pilotage *Commandant-Gamas*, du port de Bordeaux, s'est échoué.

LES 50 ANS DU CINÉMA

Le cinéma vient de naître. Mais ce jeune acrobate anglais, coiffé du classique chapeau melon (au centre, les bras croisés), est loin de se douter qu'il deviendra un jour Charlie Chaplin (ci-contre).

La première affiche de spectacle cinématographique : celle de « l'Arroseur arrosé ». Réalisé en France, ce film fut le premier de tous les films (ci-dessous).

CINÉMA

jeune muse quinquagénaire...

par JEAN COCTEAU

CINQUANTE ans. C'est un âge ennuyeux pour un homme. J'en sais quelque chose. Mais les chiens de sept ans sont près de la mort et le cinéma de cinquante ans est très jeune. On l'oublie vite.

On ne daigne pas le mettre au rang des autres arts. Cependant « Cinéma » serait un noble nom de muse. Elles seraient alors au nombre de dix. Cette muse fantôme (le cinéma ne relève ni du passé, ni du présent, ni de l'avenir ; le feu de la minute s'y garde en conserve, aime les poètes et les sert. Pour être plus exact : elle s'en sert.

Les autres arts ont des milliers d'années. Le cinéma débute. J'ai l'âge de l'avoir vu naître. Dans une cave, près d'Old England, on nous montrait « l'Arroseur arrosé », « les Bébés jouant sur le sable », « le Train qui entre en gare ».

Pourquoi m'étonnerais-je qu'il trébuche, qu'il ânonne, qu'il sache mal l'histoire et la géographie ?

Mais, mon Dieu ! quel véhicule ! Quelle encre ! Quel papier ! Quelle plume ! Ecrire sans écrire, sans chaise, sans table, écrire avec des lumières, des objets, des artifices pareils aux machines de Louis XIV, avec des personnes dont la pellicule enregistre l'âme, dominer le temps qui nous domine, le bouscu ler, le vaincre, le plier à notre guise, voilà un travail de poète, si je ne m'abuse.

Un metteur en scène « de métier » se doit de nous traduire dans sa langue. Un Pagnol, un Malraux écrivent dans leur langue et peuvent donner directement corps à leur rêve.

J'ai été bien malade pendant « la Belle et la Bête », bien « engagé », comme dirait Sartre ; c'est un film qui exigeait ma substance. Mais, de ces supplices, je ne garde que le souvenir d'une merveille.

Saluons la jeune muse de cinquante ans. C'est l'âge où les actrices savent exprimer avec puissance les grâces de la jeunesse.

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse

ELLE plia la lettre et la cacheta. Libérée de ce devoir, elle réfléchit à la façon dont elle pourrait se débarrasser de William pendant l'après-midi, car elle souhaitait le savoir à bonne distance avant d'entreprendre son expédition. A une heure, tout en déjeunant d'une tranche de viande froide, elle avait trouvé la solution.

— William, dit-elle, je voudrais que vous alliez porter des fleurs, cet après-midi, à lady Godolphin qui est souffrante.

Une lueur de contrariété, une hésitation de mauvaise humeur, passa-t-elle dans les yeux de William ?

— Vous désirez que je porte ces fleurs aujourd'hui même au château de lord Godolphin, milady ?

— Oui, je vous prie, William.

— Je crois que le groom n'a rien de spécial à faire cet après-midi, milady !

— Je désire qu'il emmène miss Henriette, master James et la bonne en voiture faire un pique-nique.

— Fort bien, milady.

— Vous direz au jardinier de préparer les fleurs.

— Oui, milady.

Elle n'ajouta rien et William garda le silence.

— Dites à une des filles de chambre d'ouvrir mon lit et de tirer les rideaux ; je me reposerai cet après-midi, dit-elle en quittant la pièce.

William s'inclina sans répondre. C'était une ruse pour déjouer ses soupçons, s'il en avait, mais elle était certaine qu'il ne se doutait de rien. Jouant son rôle, elle monta s'étendre sur son lit. Peu après, elle entendit la voiture s'arrêter dans la cour et la voix joyeuse des enfants, tout excités à la perspective de ce pique-nique inattendu. Puis l'équipage s'ébranla et s'éloigna dans l'avenue. Quelques minutes plus tard, un bruit de sabots retentit de nouveau sur les pavés et, se rendant à la fenêtre du couloir, donnant sur la cour, elle vit William qui, un grand bouquet fixé au pommeau de sa selle, enfourchait un des chevaux de l'écurie et se mettait en route.

Elle enfila immédiatement une robe fanée, noua un mouchoir de soie autour de ses cheveux et se glissa hors de la maison.

Sans hésiter, elle plongea sous bois, refaisant le chemin du matin. Bientôt, elle aperçut la masse liquide qui, quelques heures auparavant, l'avait intriguée. Le fourré s'éclaircissait et, sans peine, elle en atteignit le bord. Devant elle s'étendait une crique tranquille, entourée d'arbres, masquée à tous les regards.

La crique contournait un promontoire boisé, et Dona se mit à en longer le bord, heureuse, fascinée, oubliant le but de son expédition. Sa découverte la remplissait d'un plaisir inattendu. Cette anse secrète n'était-elle pas un enchantement, un lieu de refuge plus sûr même que Navron, un endroit à venir dormir et rêver, une terre d'insouciance et d'oubli. Un héron solennel, la tête cachée sous son plumage gris, se tenait debout dans une flaque. Plus loin, un petit huitrier sautillait dans la boue. Puis, étrange, ravissant, un courlis lança son appel et, à son approche, s'envola de la berge. Mais autre chose que sa présence devait troubler les oiseaux, car subitement le héron battit des ailes et partit dans la même direction que le courlis. Dona s'arrêta, l'oreille tendue. Ne venait-elle pas d'entendre un bruit rappelant des coups de marteau ?

Elle reprit sa marche et atteignit bientôt l'extrémité du promontoire autour duquel s'incurvait la crique, et là, elle s'immobilisa, se mettant instinctivement à couvert sous les arbres, car devant elle, dans une anse, formée par le brusque écartement des rives, elle venait d'apercevoir un navire à l'ancre — si près qu'elle aurait pu sans effort jeter un biscuit sur le pont. Immédiatement, elle le reconnut.

C'était le voilier qu'elle avait vu la veille, peint sur l'horizon rouge et or, sous les feux du couchant. Deux hommes, suspendus contre la coque, étaient en train de radouber ; d'où le bruit des marteaux qu'elle avait entendu. Non loin de l'endroit où elle se trouvait, Dona remarqua un petit quai, encombré de palans, de poulies et de cordages. Sans doute y faisait-on des réparations, un canot vide y était amarré.

A ce moment, un homme traversa le pont, se pencha par-dessus le bastingage et regarda ses camarades. Petit, souriant, ressemblant à un singe, il tenait un luth à la main. Puis, se hissant sur le plat-bord, il s'assit, les jambes croisées sous lui, et accorda son instrument. Les deux hommes en train de travailler, levèrent les yeux vers lui et se mirent à rire, tandis qu'il jouait un petit air insouciant et léger. Puis, il commença à chantonner, d'abord à mi-voix, puis, un peu plus fort, et Dona, l'oreille tendue, se rendit compte, le cœur battant, qu'il chantait en français.

Dans un éclair, elle comprit tout et, les mains moites, la bouche sèche, pour la première fois de sa vie, elle fut secouée d'un étrange frisson de peur.

Cette anse était donc la mystérieuse retraite où disparaissait le Français. Cette crique silencieuse était sa cachette parfaite et sûre dont nul ne pouvait soupçonner l'existence.

Elle allait se retirer sans bruit, traverser les bois, regagner la maison, emportant son coupable secret qu'elle ne raconterait à personne.

Comme elle faisait demi-tour et allait s'esquiver par la forêt, un homme surgit de derrière un arbre. Jetant sa cape sur elle, il l'aveugla et emprisonna ses bras. Empêchée de se défendre, suffoquant, elle tomba à terre et se sentit perdue.

(A suivre.)

RESUME

Lady Dona Saint-Columb a quitté Londres, où elle menait une existence absurde avec son mari lord Harry, pour venir seule, avec ses deux enfants, se reposer librement dans son domaine de Navron, en Cornouailles, qu'elle connaît à peine.

Elle y a trouvé un nouveau domestique assez étrange, William, mais aussi une atmosphère qui l'enchante. Pourtant, la découverte dans sa table de nuit d'un pot à tabac et d'une lettre, la vitale supériscuse qu'un inconnu fait à William, la présence d'un pirate français qui ravage la côte et, enfin, la vision inattendue, au cours d'une promenade dans ses bois, d'un voilier magnifique, l'intriguent beaucoup plus qu'elles ne l'inquiètent.

Le restaurateur honnête ne peut pas nourrir convenablement ses clients

(Suite de la première page)

» Quand je vais aux Halles, je reviens maintenant presque tout le temps les mains vides.

» Croyez-vous que le client s'occupe de ça ?

» Je faisais 500 couverts avant guerre, aujourd'hui 200 à peine. Tous les ministères, toutes les administrations, toutes les grandes entreprises ont leur cantine. Lutter contre cette concurrence avec mes seules « ressources légales » est impossible...

» Je pourrais acheter des tickets : en cas de contrôle cela offre un semblant de sécurité. Mais les tickets de 100 gr. de viande valent 12 fr., les 20 gr. de fromage 3 fr. et les 50 gr. de matières grasses entre 10 et 20 fr.

» Deuxième solution, la plus facile : faire appel au marché noir. Mais comment voulez-vous, si je pale les poinls ou les denrées aux prix du « noir », que je réalise un bénéfice sur l'appétit du client qui ne versera, à la fin du repas, que 45 francs ?

» Croyez-moi.., si je dois respecter les prix et donner à mes clients quelque chose à manger, il vaut mieux que je ferme tout de suite mes portes. Dans ma corporation comme dans les autres, le travail honnête ne paie plus. »

— Si le client ne prend que le menu et boit de la bière, je couvre tout juste mes frais, m'a dit le propriétaire d'un restaurant de la catégorie A des environs de la gare Saint-Lazare. Pourtant, ce client a déjà dépensé de 120 à 130 fr.

Le premier moyen de « self-defense » : les suppléments.

Prenons les restaurateurs de la catégorie E. Ils dépassent, d'un commun accord, les 175 fr. fixés par la loi, ce qui fait que l'on peut voir affichés dans les jours à la porte de tels restaurants célèbres, le coq au vin à 280 fr. et le foie gras à 245 fr. Le client qui mange du foie gras ne boit pas de la bière, lui, mais de l'« appellation contrôlée » à 400 fr. Nouvelle source de bénéfice pour la maison.

Ces solutions ne sont évidemment pas à la portée du petit restaurateur; il ne saurait être question de servir du coq au vin, du foie gras ou du saint-émilion au petit employé qui ne peut pas payer plus de 32 francs et qui boit de l'eau pour éviter les 5 ou 6 francs d'une canette de bière.

Il ne reste plus au restaurateur honnête qui ne veut pas fermer boutique, qu'à réduire le volume des portions.

Et c'est la santé du client qui fait les frais des incohérences d'une administration avide de tout prévoir et incapable de rien résoudre.

Inutile d'insister, n'est-ce pas, sur les innombrables restaurants qui font montrer patte blanche avant de vous servir un repas de 500 à 1.000 francs par tête, puisque c'est du travail honnête qu'il s'agit ici, de ce travail honnête qui ne paie pas.

(Voir « Paris-presse » daté des 22, 23, 25 et 26 décembre).

La bande Victor Paul devant les Assises

Une bande d'escrocs et de cambrioleurs, dont Victor Paul, sous-officier du S.D. allemand, actuellement en fuite, était la tête de file, comparaît aujourd'hui devant la Cour d'assises de la Seine.

La bande se rendait, pendant l'occupation, chez des israélites ou encore chez des étrangers en difficulté avec les autorités d'occupation.

La victime choisie recevait d'abord la visite de deux individus se présentant comme acheteurs d'or. Le « client » ayant sorti son trésor de sa cachette, les suivants faisaient irruption dans l'appartement : « Haut les mains ! Police ! » Les gangsters, sous prétexte de perquisition, raflaient tous les objets de valeur.

Et tout le monde repartait en automobile.

Un jour de 1942, la bande Victor Paul se présenta ainsi chez un industriel, M. Debras qui, après une poursuite mouvementée, réussit à faire arrêter toute la bande.

Le clou du procès qui s'ouvre aujourd'hui sera la déposition de la maîtresse de Carbone, Germaine Germain, dite « la Manouche », car Victor Paul était à la fois en relations avec la bande Carbone et le groupe de gestapo Bony-Lafon.

Les débats dureront deux ou trois jours.

COMME EN 1900...

Une cave de vins unique au monde serait prochainement présentée à la ROTISSERIE DE LA REINE PEDAUQUE. Plus de cent crus de Bourgogne, millésimés, affirme un de ses émérites sommeliers, Chevalier du Tâte-Bouchon !

ELIETTE-COUTURE
solde sa collection

Ses MANTEAUX Lainage fantaisie à partir de ..... 3.000 Fr.
Ses ROBES à partir de ..... 2.500 Fr.
ET VOUS PRESENTE SA NOUVELLE CREATION
Ses CANADIENNES lainage fantaisie, col châle fourrure, entièrement doublées castorette, au prix de ..... 8.500 Fr.
Ses MANTEAUX fourrure long poil, marron ou noir au prix de ..... 6.800 Fr.
16, rue de la Pépinière, PARIS

LINGUAPHONE
offre un Essai Gratuit
à tous ceux qui veulent apprendre l'Anglais
L'Institut Linguaphone annonce la réception d'une nouvelle série de cours d'anglais (y compris les duchesques). Hatez-vous ! Premier venu premier servi !
C'est aujourd'hui votre devoir et votre intérêt de parler anglais. Du reste, avant de vous inscrire, vous pouvez faire un essai gratuit de huit jours chez vous où que vous habitiez. Pour tous renseignements sur cet essai, venez, téléphonez Elysées 30-74, ou écrivez à Linguaphone, 12 rue Lincoln, Paris (8e).

NOËL de la Fourrure

MANTEAUX D'ASTRAKAN garantis pleines peaux à partir de 35.000 Fr.
jusqu'aux plus belles qualités
MANTEAUX castorette et colombia noir 9.900 fr.
MANTEAUX ENFANTS blanc et naturel 1.450 fr.
AUX FOURRURES
STAR
46-48, Boulevard de Strasbourg
Ouvert de 9 h 30 à 17 h sans interruption et ouvert lundi 31 décembre

ravitaillement

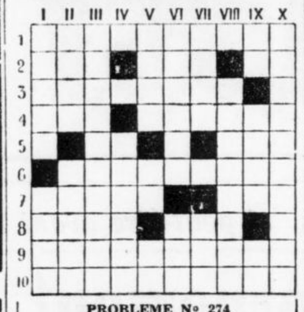
Maigre Noël !

Les repas de Noël et le Réveillon ont été maigres, cette année, sauf dans les familles qui ont eu la bonne fortune de recevoir des colis de la campagne.

Le ministère du Ravitaillement ne nous avait guère gâtés : 200 gr. de viande, 100 gr. de charcuterie, une livre de pâtes, un litre de vin, et c'est tout...

Dans les vitrines, les commerçants exposaient d'excellentes choses : des vins d'appellation contrôlée, des pâtés de foie truffés, des langoustes, des volailles, du gibier, du chevreuil... Malheureusement, cela était beaucoup trop cher pour l'immense majorité des bourses. Il y eut beaucoup d'invendus !

mots croisés



PROBLEME N° 274

HOR. — 1. Des reines travaillent pour lui. — 2. Minéral. Il résiste au feu. Dans le nom d'une capitale. Lettre grecque. — 3. Ville du Danemark. — 4. Propre. Tentatives. — 5. Sur le tambour. Circonstance. — 6. Excès de travail. — 7. Montée ou descente. Pronom renversé. — 8. Enlevée. Douleur. — 9. Nourriture. — 10. Ratifiées.

VER. — I. Pour le cordonnier. Capitale. — II. Revers. Diable. — III. Outil. — IV. Quatre notes. — V. Vase. Pronom. Note renversée. — VI. Joie. Au printemps. — VII. Unanimité. Département. — VIII. Rebut de la société. — IX. En Chaldée. Personnage de Shakespeare. Article. — X. Bruants.

Solution du problème n° 273

HOR. — 1. Arpenter. — 2. Enterpe. — 3. Mir. Moi Si. — 4. An. Peuples. — 5. Eléphant. — 6. Té. Eau. — 7. Islande. — 8. All. Suie. — 9 Ur. Er. Esaü. — 10. Xercès. Ut.

VER. — I. Marteaux. — II. Rein. Ire. — III. Pur. Il. — IV. Et. Plus. Ex. — V. Nénée. L S R E (Elle est serrée) — VI. Trompeau. — VII. Epiphanie. — VIII. Re. Landes. — IX. Sen. Au. — X. Existe. Fût.

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ HIRSCH 10 R. CHAUSSÉE D'ANTIN PROV. 20-30 PRES BOULEVARDS EN BOUTIQUE

Pour vos vieux **BIJOUX** et BRILLANTS 5, Bd Montmartre, 2e ét.

Pour tous vos **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE 46, rue GASSENDI (14e) • Ségur 81-89

LE COMPTOIR DES PRÉCIEUX ACHÈTE ET VEND AU MIEUX BRILLANTS, BIJOUX d'OCCASION etc. (PLACE de l'OPÉRA) rue AUBER 3

PALACE - Cie d'ART DRAMATIQUE
LA CÉLESTINE
MARCELLE GENIAT
LOUEZ POUR REVEILLON NOUVEL AN

FOU RIRE ! APOLLO ANTOINETTE
8 DERNIERS JOURS

RENAISSANCE ELIZABETH LA FEMME SANS HOMME

GYMNASE GABY MORLAY dans CHARLOTTE ET MAXIMILIEN
SIX TABLEAUX DE M. MAURICE ROSTAND
MISE EN SCÈNE DE MADAME PAULE ROLLE
AVEC SAMSON FAINSILBER MARIE VENTURA

ÉTOILE T. I. S. à 20 h. 45 Mat. L. J. S. 14 h. 30
Le Fantaisiste dans la Revue O'DETT PIGALLE - Ch-ELYSEES

TABARIN
Tous les soirs à 21 heures
LA JOIE RENAIT avec le fameux FRENCH-CANCAN
Retenez votre table
pour la soirée de la St-Sylvestre
Tél. TRI. 25-16

Aux PORTIQUES et à l'ELDORADO
RÉVÉLATIONS SENSATIONNELLES SUR L'ESPIONNAGE !!!

Une aventure passionnante
SERVICE SECRET
"SECRET MISSION"
V.O. en v. f. FRANÇAIS
UN GRAND FILM INÉDIT

Un grand film en TECHNICOLOR
AVENUE en Exclusivité
LA MOUSSON VERSION ORIGINALE
sous-titres français

LECTEURS, LECTRICES

Si vous pensez que :
VOTRE CAS PERSONNEL
puisse avoir une valeur d'exemple
ou bien que :
VOTRE SOLUTION
puisse être utile
Ecrivez à « Paris-presse »

Sport partout...

Eh bien ! oui, j'estime que *le football français est décadent...*

par Lucien GAMBLIN

Après les matches Autriche-France, Belgique-France et les parties de Championnat jouées depuis quelques semaines, il n'est plus permis d'hésiter : le football français est en baisse de qualité.

Le 26 mai 1945, de Wembley, n'est plus qu'un mirage.

On avait bien cru, au soir de Paris-Nord du 1er novembre dernier, que notre jeu se reprenait. Mais ce ne fut que feu de paille... Depuis, la médiocrité du football français actuel s'est confirmée et le match joué dimanche à Bordeaux nous en a donné une nouvelle preuve.

Les Girondins et Marseille comptent au nombre de nos meilleurs clubs de football. Tous deux, bien armés pour tenir leur rang, disposent, en Bunyan et Wartel, d'entraîneurs sérieux et connaissant bien leur métier. Tous deux sont encouragés par un fidèle public qui suit les évolutions de leurs équipes avec intérêt ; tous deux enfin n'ont aucune raison de décevoir leurs plus chauds partisans.

Hélas ! mille fois hélas ! les joueurs des Girondins et de l'Olympique de Marseille nous ont ramenés, dimanche à Bordeaux, à plus de vingt ans en arrière.

Bunyan, écœuré, ne déclara-t-il pas au micro, après le match, « que le jeu pratiqué était indigne de footballeurs professionnels ».

CE SONT LES ATTAQUES LES PLUS COUPABLES

Et, fait très grave, d'une façon générale, ce sont les lignes d'attaque qui se montrent les plus mauvaises dans nos équipes. Or, la qualité du jeu se révèle principalement par l'ordre de grandeur du football offensif, chacun sait cela !

Mais il y a aussi que nos joueurs ne se dépensent pas assez physiquement et moralement.

Ils se croient tous, ou presque tous, des « os » qui n'ont plus rien à apprendre. Ils ont un sens prononcé à exagérer leurs qualités et un peu de modestie de leur part ne leur ferait pas de mal.

Si le football ne leur plaît plus, qu'ils pratiquent un autre métier. Mais qu'ils n'affichent plus cet air désabusé que nous constatons trop souvent au cours des matches quand un faux effet fait dévier le ballon ou qu'un partenaire fait une mauvaise passe ou un raté.

Jasseron au Racing

M. Dehaye, président du Racing-Club de Paris, est parti à Alger pour essayer de décider Jasseron à signer pour son club. Jasseron appartenait au Havre qui l'a transféré au R.C.P. pour 375.000 francs.

Bien soutenus par leur public, les Stéphanois...

Difficiles à battre chez eux

(De notre envoyé spécial Prosper BELOUIN)

SAINT-ETIENNE. — Des deux rencontres de Saint-Etienne auxquelles nous venons d'assister à quarante-huit heures d'intervalle, nous pouvons en déduire que l'équipe stéphanoise sera toujours difficile à battre chez elle et devant des milliers de sportifs chauvins, trop chauvins même — ils le reconnaissent d'ailleurs eux-mêmes. Ces rencontres se déroulent toujours dans une atmosphère très tendue peu propice à donner confiance aux visiteurs.

Hier, le Racing fut sifflé à son entrée sur le terrain, parce qu'il manquait Jordan et Vanst et parce que Dupuis jouait inter droit. Ce qui n'est pourtant pas une excuse.

Le public de Saint-Etienne a été excité par les pronostics parisiens qui prévoyaient qu'au jour de l'An, les poulains de Tax seraient distancés ! Avec leurs quatre points d'avance sur Lille, ils sont pour le moment à l'abri d'une surprise toujours possible.

Au point de vue effectifs, il manque toujours un avant-centre. Rich, qui a joué depuis un mois, arrière, demi, inter et avant-centre et ne peut être parfait à tous les postes... Devin, Calligaris (blessé), Huguet, Amar, Cuissard, Haroux, Scallon, Firoud, Brusseaux, Rodriguez sont en excellente condition physique. Et puis, il y a les réserves, telles que Liense, Soulier, Cusy, Stella, etc.

Notons enfin les recettes réalisées par la cité noire pour les deux derniers matches : dimanche : 426.000 fr. ; mardi : 550.000 fr., soit au total 976 mille francs.

Le Racing s'est bien comporté malgré l'incorporation de Billette, arrière droit, Van Putt, aller gauche, Lamy, demi-centre, Saiva et Suprina furent les meilleurs.

WIMMS battu par Deridder

BRUXELLES. — Le Brugeois Wimms, qui vient de faire match nul avec Demeyer, a, à la surprise générale, été battu par knock down au troisième round, à Courtrai, par le Carolerigien Deridder. Wimms a été deux fois à terre pour sept secondes et son droit au menton l'expédia définitivement au pays des songes au troisième round.

Guy LAPEBIE va se reposer

Lapébie

— Lorsque j'ai eu mon accident, on m'a fait croire bien à tort que j'allais me reposer cinq semaines à Cannes, de fin janvier au début de mars. Je ventrerais pour les Six-Jours de Bruxelles. Je me sens très bien et le repos de février me permettra de repartir à fond sur la route.

Le Morvan est content

Huber l'est moins

Après son succès, Le Morvan quittait le bord de la Seine, portant précieusement son vase de Sèvres. Prentout sa Coupe du ministère de l'Armement. Mais, Huber et Prentout n'est pas content : la médaille offerte par la Ville de Paris porte la française...

Le Morvan et Prentout

Le Belge Schlemmer, inconnu dans son pays, l'est aussi à Paris : il ne s'est pas présenté au départ.

J.-B. GROSBORNE.

De Moga aux Kiwis...

● Trois des frères Moga jouent en équipe première de Bègles, ce sont l'international Alban (104 kilos), Albert (96 kilos), tous deux en deuxième ligne, Antoine (88 kilos), au centre troisième ligne. Un quatrième joue en équipe réserve. Quant aux sœurs (la famille Moga, d'origine catalane fixée à Bordeaux, compte onze enfants) elles pratiquent le basket.

● CASTRES joue le P.U.C. samedi à Paris et dimanche c'est au tour de Lourdes de venir rencontrer le Stade en amical. Malheureusement, Soro I et Prat, sélectionnés pour jouer l'Army le mardi ne pourront prendre part aux ébats du Parc des Princes.

● « Les KIWIS sont plus forts que les Australiens qui vinrent jouer en Europe, il y a quelques années », affirme le critique anglais Jenkins. Nous verrons ce qu'il en est dans quelques heures, les Kiwis rencontrant Cardiff cet après-midi au Pays de Galles.

Jauréguy étudie des changements possibles

— Nous ne constituerons l'équipe de Galles pour jouer l'Army, que lundi prochain, nous disait, ce matin, Adolphe Jauréguy. Les deux piliers indisponibles seront remplacés l'un, par Buzy, l'autre, peut-être par Bidarray. Pas de changements en demis, mais peut-être modification en trois-quarts où nous examinerons Kemps, de Saint-Jean-de-Luz, qui fait grosse impression, et les ailiers Ponathos, d'Agen, et Olive, de Vichy. A l'arrière, Alvarez remplacera Rouffia. — Ch. G.

LES BRITANNIQUES à Jean-Bouin

Un match de rugby aura lieu vendredi, au stade Jean-Bouin, entre une équipe de l'Armée anglaise du Rhin et une formation sud-africaine.

Au tour des juniors

L'équipe de France juniors, qui jouera l'équipe du Pays de Galles samedi, à Cardiff, se réunit ce soir à Paris. Elle prendra, demain matin, le train de 10 heures à la gare Saint-Lazare, accompagnée de MM. Muntz, Bedouret et Senmartin, de la F.F.R., et retrouvera M. Lerou à Cardiff. Jusqu'ici, on ne signale aucun changement dans l'équipe de France.

"Il fallait que je gagne..." nous dit BLANCHET

« Si vous voulez courir l'omnium du 30 contre Gérardin, Prat, Carrara, il vous faudra gagner votre qualification, dimanche », avait dit M. Charles Joly à Blanchet. Et comme le champion de France avait à disputer cet omnium, il a tout fait pour gagner. Certes, il a eu le privilège de tomber sur un Schulte grippé qui ne s'est senti à l'aise que dans la poursuite, mais Blanchet est satisfait de lui, car, c'est indéniable, il a remonté la pente.

Cette poursuite Schulte-Blanchet a été la course la plus spectaculaire de la réunion. Blanchet, en cinq tours, avait pris près de 60 mètres d'avance, quand Schulte a produit son effort. Roulant comme une locomotive, le « fou pédalant » a refait le terrain perdu et a gagné avec 40 mètres. Mais les 5' 12" 2/5 aux 4 km. sont très moyens.

André Desmoulins, que nous aimerions voir plus souvent, a démontré l'excellence de sa forme, surtout derrière les Dernys, où il a nettement dominé Goutorbe, Lauk, Rossi, P. Maye et un Idée qui n'était pas sorti du fort de Romainville depuis mercredi.

Lamboley a gagné sans éclat, derrière motos, une course terne

Deux « locomotives » 2 Schulte et Blanchet

dans l'ensemble, la première partie de la seconde manche ayant été seule intéressante. Diggelmann est en progrès, Minardi batailleur, G. Sérès aussi et Lemoine toujours cabochard.

René MELLIX.

VAN VLIET le plus vite à Gand

GAND. — Au meeting de Noël, le champion du monde Arie Van Vliet a encore été le plus vite. Il a gagné les quatre séries, totalisant 4 points, Scherens 5, Gérardin 6, Gosselin 7, Falk Hansen 8, et a, de plus, réalisé le meilleur temps sur le tour de piste : 162 m. 300 en 9" 4/5.

« Je fais du sprint pour m'amuser » nous dit Baldassari

Jean Baldassari, poulain de Paul Ruinart, était on ne peut plus heureux après sa victoire sur le champion de France amateurs Rivoal.

— Je fais du sprint pour m'amuser, nous dit-il. Je suis routier avant tout, mais pour occuper mes loisirs, cet hiver, je me suis dit : « Tu ras l'essayer en cilesse ». Et je me suis découvert sprinter.

Baldassari, qui a eu 20 ans le 18 courant, est né à Turin ; il ne s'est pas présenté au départ.

J.-B. GROSBORNE.

Les championnats du Monde cycliste: La Suisse en 1946 La France en 1947

Le nouveau président de l'U.V.F., M. Achille Joinard, voudrait bien avoir les championnats du monde à Paris l'an prochain. Mais voilà, ou serait disputé le championnat sur route ?

— Les règlements prévoient un circuit fermé, nous disait hier le président, or Reims est trop plat et je crains que Montlhéry, le parcours idéal, ne soit pas encore utilisable l'an prochain. Si la Suisse, qui est candidate comme nous pour 1946, accepte de voter pour la France pour 1947 nous estimons qu'elle devrait avoir les prochains championnats car avec le circuit de Berne elle répond aux désiderata de l'U.C.I.

En ce qui concerne le championnat de France sur route, M. Joinard précise qu'il y aura trois épreuves qualificatives à Paris, deux en province.

"AH ! OUI MADAME"

pour le Réveillon de fin d'année vous pouvez conduire vos enfants au Théâtre MOGADOR applaudir «LA VIE DE CHATEAU», opérette irrésistiblement gaie avec MAX REGNIER et Alice TISSOT. Salle chauffée. Spect. finissant à 23 h. 15

YVES MONTAND
Jusqu'au Jeudi 27 incl. à l'ALHAMBRA

Rires ! Demain Rellys dans LE NOUVEAU ROI DES RESQUILLEURS Paramount

GAUMONT-PALACE
d'après LE ROMAN de PEARL S. BUCK
KATHARINE HEPBURN dans LES FILS DU DRAGON
Walter HUSTON, Akim Mc MAHON, Helen TAMIROFF, Turhan BEY
Production LEONARD GOLDSTEIN
SUR SCÈNE LES 25 BLUEBELL'S

POUR LES FETES, A L'OPERA, le 28 décembre à 20 h. 30, ARIANE ET BARBE-BLEUE, Conte musical de Maeterlinck et Paul Dukas le grand succès actuel.

le célèbre chanteur noir PAUL ROBESON dans BOZAMBO
Un grand film d'aventures exotiques !
CINÉPRESSE-CHAMPS ÉLYSÉES
RADIO-CINÉ-OPÉRA

LE PETIT FRANÇAIS N° spécial de Noël
Journal des Jeunes de 10 à 16 ans
Le seul, à la fois, instructif et amusant
32 pages, dont 16 en couleurs.
Demandez-le à votre Kiosque habituel et à défaut aux EDITIONS MONCEAU, 4, RUE GEORGES BERGER — PARIS

IMPOT
DE SOLIDARITÉ NATIONALE
Pour éval. vos imm., adoptez les méthodes de l'adm. de l'Enregistrement Expertises par anc. contrôleurs et experts de l'adm. de l'Enregistrement BLOT, 2, rue Portalis. — LAB. 05 78

BIJOUX Argenterie Brillants
Pour vos S'adresser 77 r. des Petits-Champs (Opéra), baptisée : 9, r. Danielle-Casanova (Magasin)

BICHE
6, bd des Capucines — OPE 85-45
solde à des prix intéressants
SA COLLECTION D'HIVER
Robes, Tailleurs, Manteaux

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI 14-02
58 bis, Ch.-d'Antin
RECHERCHES, ENQUETES, SURVEIL. PARTOUT

automobilistes !
Pour vendre ou acheter votre voiture d'occasion, pour vos réparations rapides et garanties...
PIERRE GIL
vous donnera entière satisfaction.
MÉLINGUE-AUTOMOBILES
7, Rue Mélingue, 7 — PARIS-19e
(Metro Pyrénées. — Tél. BOTzaris 53-53)

Offres d'emploi 80 fr.

On demande urgence dactylos, sténo-dactylos, mécanographes, aide-comptables expérimentés, avec référ. Bonne rémunération. Ecr. : M. A. Favre, 63, r. de Sèvres, Paris

Sténo-dact. expér. écr. ou se prés. V.O.C., 46, r. Courcelles (8e ét.).

On dem. bonne coupeuse chemis. lingerie et mécaniciennes : pigueuses. Se prés. M.I.B. 30 r. du Docteur-Sinlay (15e) Mo Duplelx.

J. F. ou J. F. présent. pr parents s. comp. spéc. pr manutent. Ec. Revue d'Etudes 5 bd Beaumarchais

Dem. artiste hom. de circ 1 m. 70 35 a. env. Ne pas se prés. mais écrire DUBLY, 121, r. St-Lazare.

Trois sténos-dactylos expér. sont dem. Se prés. C.P.O., 88, rue de la Faisanderie, PARIS (16e).

Dem. 1 DACTYLO-FACTUR. et 1 EMPLOYEE écrit, tenue livre débits avec références. ECRIRE S.P.P.S. 102 av Parmentier-11e.

Bonne contrem. conf. elv. et mil. DAVIS, 21, r. du Commerce (15e).

Dem. secrét. sténo-dact. connaiss. parf compt. et organ. commercial. Ecrire Ets Henri Brandeis, 56, rue Tiquetonne, Paris (2e).

Offrons belle SITUATION à très bons NEGOCIATEURS immeub. appart. usines. Ecrire avec référ. WANEUQ, 4, r. de Rome, Paris.

On demande pour l'atelier 1re bon mécaniciennes tailleurs et manteaux ; 2e pressenses expérimentées. Travail assuré. Se prés. Ancher, Joyet, Degrave, 9, rue du Mail.

Ste Charlon Ordener dem. 1 st.-dactylo expérim. ; 1 aide compt. pour Paris, 1 pour Aubervilliers. S'adresser 5, rue de Vienne (8e).

On dem. j. hom. act. dis. qq. h. Se prés. le 27 Cusson 2 r. Amsterdam

Bonnes sténos-dactylos B.I.F., 4, av. Bas-Meudon bourg-les-Moulineaux. Dévoil. régl. s. mach. tourn. frais. Atel. 61 r. Mounzia, Mo Botzaris.

La Régie Nationale des Usines Renault demande sténos-dactylos (Es. et F.), dessinateurs spécialistes en outillage d'embouttissage et en montage de carrosserie. S'adr. 8-10, av. Emile-Zola Billancourt (Seine), aussi que ajusteurs outilleurs, ajusteurs en outils à découper, ajusteurs électriciens et aléseurs outilleurs, électriciens monteurs et fraiseurs outilleurs, rectifieurs outilleurs, rectifieurs, tôliers formeurs et tourneurs outilleurs, tourneurs et traceurs en carrosserie, traceurs outilleurs, traceurs en modèle métal. S'adresse, : 57, quai de Stalingrad, à BILLANCOURT (Seine).

On demande libre de suite une STENO-DACTYLO 18-20 ans, faisant travail bureau et classement habitant Paris. S.P.M.O., 2 bis, rue de la Jussienne, Paris.

Usine campag. Puy-de-Dôme rech. CHEF DE MAGASIN, 1, Rte des Puits, VAUCRESSON. Gam. 14-84

Part. vd 2 tr. bx canicbes marron 3 mois, pedigr. MAI. 04-83 matin.

En confiance. Vente après essai : épagn. bretons, setters, cockers cour., berg all., franç., bouviers, canich, adult, natine, fox, loulous, brabançons, etc. Chenil Français, 7 r. V.-Hugo, Charenton. Ent. 09-53

Dem. COUTURIERES à dom. (rob. blons.). Se prés. av. certif. dom. SPMO, 25, r. La Rochefoucauld.

On dem. un bon mécanicien sur machines compt. Elliott Fischer, O.T.M., 12, pass. des Princes (2e).

Import. Firme Produits Chimiques et Spécialités agricoles recherche : **VOYAGEUR** visitant droguistes graineliers, etc., des départements de la région parisienne. Conviendrait à agent ay. déjà une carte bon concurrente. Ecr. av. réf. Ets Charles Aurais, Combronde (P.-d.-D.)

EMPLOYE aux **ECRITURES**

h pr service livraison ayant quelques connaissance comptabilité, âge 25-40 a. BCARD, 116, av. des Ch.-Elysées. Ne pas se prés. Ecr.

On demande AGENTS TECHNIQUES, spécialistes de mho, lamp. et ondes crées TOURNEURS et MONTEURS de tubes à vide. DESSINATEURS Se prés. 24, r. Bertrand (Mo Pasteur) de 9 à 11 et 14 à 18 h, pièce 216.

Usine métallurgique recherche : **ACHETEUR** ay. connaissances mécanique, électricité. Sér. référ. exigés. Ecr. Etabl. NICOLAS 4, r. Gambetta, ST-OUEN (88e).

Ecole Professionnelle de Couture tr sér. dem. profess. de couture ay. rempli emploi professeur ou 1re atelier ou titulaire du brevet supérieur de couture. Ecrire MERLE, 23, rue Augereau (7e).

COURTIERS - DEMARCHEURS ay. pratique de la prospection rech. par import organ. Défense commerc. Visite des commerç. et industr. pr abonnem. annuel. Forte remise à succès. Gros commiss. Ne pas se prés. Ecr. à Publicité P. FRESCHI, 7, r. de la Michodière.

Boîte rie ADDITIONNELLE et DACTYLO FACTURIERE. Ecr. Lab. SANDOZ, 15, r. Galvani-17e.

Travaux à façon 80 fr.

Décoratrice article de Paris cher trav. peint. sur gala., bois, etc. à dom. Ecr. «Paris-presse» N° 55.

NET. et entret. ts locaux, vitres, parq. Vau. 34-71. Gut. 79-14.

Chiens 120 fr.

Setter Irl. Cocker. Korthal. Fox. CHENIL, 41, r. Berri. Ely. 94-14

Ravissant cocker rouge, LOF DE VILLEFRANCHE, 1, Rte des Puits, VAUCRESSON. Gam. 14-84

Part. vd 2 tr. bx caniches marron 3 mois, pedigr. MAI. 04-83 matin.

En confiance. Vente après essai : épagn. bretons, setters, cockers cour., berg all., franç., bouviers, canich, adult, natine, fox, loulous, brabançons, etc. Chenil Français, 7 r. V.-Hugo, Charenton. Ent. 09-53

Autos, motos, vélos 120 fr.

Ach. ttes voitur. compt. Wag. 38-27

CELTA 37 état neuf. MIC. 10-56

Camion benne base 10 T. Diesel. Très bons pneus. Freins West. Ecrire « Paris-presse » N° 60.

Ach. ttes voitures même accident. 84, r. Alex.-Dumas. ROQ. 28-07.

Partic. vend 402 Peugeot parfait état. Actuel. en serv. Eur. 34-33.

A vendre Panhard conduite intérieure équipée de 5 pneus n/s. Ecrire « Paris-presse » N° 98.

URGENT. Part est ach. bon, voiture, année 35 maxim.